

L'HÉRITAGE DE SOI-MÊME

Au moment de faire connaître le présent travail, l'auteur a tenu compte de la répercussion qu'il peut avoir dans le monde de la culture et, surtout. dans la formation de la jeunesse, étant donné qu'il contient une orientation stimulante et constructive pour la vie er des direvtives précises quant au comportement individuel face à une connaisance aussi essentielle.

L'auteur est certain que la transcendance d' un énoncé qui concerne aussi directement l'esprit humain en particulier et en général n'échappera pas au jugement du lecteur.

L'HÉRITAGE DE SOI-MEMÊ n'est qu'une partie de la conception logosophique, dont l'originslité et la paternité appartiennent à l'auteur exclusivement.

Dans d'autres monographies, encore à paraître, seront traités d'autres points non moins importants de cette conception, avec le but de concourir à l'éclaircissement des problèmes qui pendant des siècles ont préoccupé la "mente" humaine.

Quand les connaissances publiées dans ce livre seront inculquées dés l'enfance et enseignées à la jeunesse, on aura fait un grand pas dans la conduite de l'âme de l'enfant et de l'adolescent, en les immunisant contre les alarmants états de déséquilibre, d'insensibilité et d'incrédulité que présentent les générations actuelles. Le puissant stimulus qu'elles représenteront dans l'orientation de leurs vies contribuera à les préserver ave un peu plus de conscience et d'amour des pièges de la corruption, dans tous les domaines et sous tous ses aspects.

Fomenter l'expansion de ces idées constructives au sein de la jeunesse, c'est donner vie à leurs énergies psychologiques affaiblies par l'abscene d'objectifs clairs et substantiels. Leurs conséquences constructives s'apprécieront immédiatement avec l'avènement d'une conduite consciente qui remplacera graduellement leur façon superficielle de penser par une autre plus profonde. L'éducation intégrale sera, en somme, influenceé de façon bénéfique par les connaissances que la Logosophie révèle sur L'héritage de soi-memê, et l'espoir d'une humanité meilleure sera surpassé par l'empire de sa force stimulante, de sa réalité indéniable.

Veiller avec zéle sur son propre héritage, en le considérant comme le don le plus précieux, faire de cette vigilance une des préoccupations les plus importantes, déterminera des formes de comportement moral et éthique qui feront de la future société humaine une institution aux buts élevés fondée sur le respect de soimême et envers autrui.

L'HÉRITAGE DE SOI-MÊME

DE L'AUTEUR

Intermédio Logosófico, 216 págs., 1950. (*)
Introducción al Conocimiento Logosófico, 494 págs., 1951. (*)
Diálogos, 212 págs., 1952. (*)
Exégesis Logosófica, 110 págs., 1956. (*) (**) (***)
El Mecanismo de la Vida Consciente, 125 págs., 1956. (*) (**)
La Herencia de Sí Mismo, 32 págs., 1957. (*) (**)
Logosofia. Ciência y Método, 150 págs., 1957. (*) (**)
El Señor De Sándara, 509 págs., 1959. (*)
Deficiencias y Propensiones dei Ser Humano, 213 págs., 1962. (*) (**)
Curso de Iniciación Logosófica, 102 págs., 1963. (*) (**) (***)
Bases para Tu Conducta, 55 págs., 1965. (*) (**) (***)
El Espíritu, 196 págs., 1968. (*) (**)
Colección de la Revista Logosofía (tomos I-II-III), 715 págs., 1980.

Colección de la Revista Logosofía (tomos IV-V), 649 págs., 1982.

- (*) En Portugais
- (**) En Anglais
- (***) En Espéranto
- (****) En Français
- (*****) En Catalán

L'HÉRITAGE DE SOI-MÊME

EDITORA LOGOSÓFICA SÃO PAULO 1996

FICHA CATALOGRÁFICA

Preparada pelo Centro de Catalogação Fonte: Câmara Brasileira do Livro-SP

Dados Internacionais de Catalogação na Publicação (CIP) (Câmara Brasileira do Livro, SP, Brasil)

González Pecotche, Carlos Bernardo, 1901-1963.

L'héritage d soi-même / Carlos B. González Pecotche (Raumsol); - 1. éd. - São Paulo: Logosófica, 1996.

Traduit de l'espagnol par des affilés de la Fundation Logosophique (Pour la Superation Humaine)

1. Logosofia I.Título.

96-0936

CDD - 149.9

Índices para catálogo sistemático:

1. Logosofia: Doutrinas filosóficas 149.9

Coverage et graphic project: Oz Design

©Copyright da Editora Logosófica - Rua Coronel Oscar Porto, 818 - São Paulo - Brasil, da Fundação Logosófica (Em Prol da Superação Humana) com sede central em Brasília - DF, Brasil, à SHCG/Norte, Quadra 704, Área de Escolas - CEP 70730-730 L'homme sera ce qu'il voudra être, s'il unit à son savoir et à ses forces la connaissance de son propre béritage.

a méconnaissance de ses possibilités internes et des secrets qui nidifient dans les profondeurs de son âme, ont rendu l'home sceptique vis à vis de son propre destin.

Qu'il sache trouver la clef de son évolution, dans la loi qui le proclame héritier de luimême, et il connaîntra les raisons des angoisses dont il souffre, et sur lesquelles il n'a trouvé encore une explication que le satisfasse.

L'HÉRITAGE DE SOI-MÊME

De la vérité, seules des affirmations jailissent, jamais des hipothèses.

Rien n'est plus étonnant que le fait que, depuis des temps reculés, l'homme soit resté éloigné d'une réalité qui le concerne d'une façon si directe et exclusive: 1'héritage de soi-même.

On a beaucoup pensé et écrit sur l'héritage, dans sa phase matérielle et psychologique, sans parler de la phase juridique, mais en tenant toujours compte de l'ascendance et de la descendance des courants qui, dans l'ordre commun,particularisent le lignage. On le reconnaît dans les traits de la physionomie, dans la composition osseuse, dans le sang, et dans d'autres traits de la constitution physique, de la même façon que sont considérées comme provenant de la même lignée les qualités du caractère, de l'intelligence, les tendances de toutes sortes, la lucidité intellectuelle,les déficiences mentales ou morales et bien d'autres particularités psychiques. L'investigation officielle et privée est arrivée jusque là, là elle s'est arrêtée.

Sans entrer dans des discussions que nous estimons, à ce point, déplacées, sur la vision limitée avec laquelle ce problème, aussi fondamental pour la conscience de chaque individu, a été traité, nous nous dédierons exclusivement, dans ce travail, à signaler la transcendance que prend 1'héritage du point de vue logosophique.

La loi de l'héritage est ample, généreuse et inexorable, comme toutes les lois universelles. Elle est enracinée dans les recoins les plus obscurs de l'existence humaine et son secret consiste à rester occulte jusqu'au moment où elle est découverte.

S'il est bien vrai que la cellule génésique porte 1'empreinte de l'héritage de chaque individu, il est vrai aussi quelle ne transmet quune partie de cet héritage. Prenons par exemple le cas d'une couple avec deux ou trois enfants: le contenu global de l'héritage leur est-il transmis en entier à chacun d eux? Non, étant donné qu'ils ne présentent pas tous les mêmes caractéristiques, qu'ils ne partagent pas dans les mêmes proportions ou de façon similaire les bonnes ou mauvaises qualités de leurs géniteurs, et qu ils ne souffrent pas non plus, le cas échéant, des mêmes perturbations pathologiques. Ce fait est une démonstration irréfutable que la cellule génésique glisse dans chaque enfant une partie seulement de l'héritage: celle qui lui correspond comme potentiel héréditaire.

Considéré de ce point de vue, 1'héritage est donc relatif et constitue, si l'on veut, une nécessité biologique mais cela ne détermine jamais des empreintes fatales. Aucune loi universelle ne peut contraindre 1'entière liberté de 1'esprit humain. D'où 1'entière indépendance et le libre-arbitre total de 1'homme. Chacun est ce qu'il est, tel qu'il 1'a voulu, et, sauf dans des cas où apparaissent des maux irrémédiables, il sera ce qu il se propose d'être, mais par une seule voie possible : la connaissance.

La part d'héritage que nous recevons de nos parents, et qu'ils ont reçu à leur tour de leurs ancêtres, est la même, en mieux ou en pire, que celle que nous léguerons à nos enfants, et ceux-ci à leurs enfants, jusqu à la fin des temps.

En prenant comme point de référence la partie évolutive de l'héritage, nous comprendrons que chaque individu trouvera à 1'intérieur de lui-même le patrimoine héréditaire qu'il a constitue au fil de ses propres générations.II le découvrira par exemple, quand il sentira une forte vocation pour une science, un art ou un métier déterminé. La facilité qu'il éprouve au moment d'entamer des études et les idées qui aident sa compréhension, lorsqu'il s'achemine vers la pleine maitrise de la connaissance à laquelle il aspire, seront des claires démonstrations, que dans cela, opere 1'héritage de soi-même. Le sang immatériel est comme les fleuves qui charrient en plus des éléments impondérables pour la fertilisation

de terres qu'elles baignent de leurs eaux, d'autres richesses que le courant porte dans son mouvement incessant. Celui qui sait profiter des éléments fertilisants contenus dans ce sang pour sa propre vie, celui qui sait en extraire les richesses, les héritera donc de lui-même, de sa propre initiative. D'autre part, autant les richesses que draine le fleuve dans son courant que celles contenues dans le flux sanguin poursuivront tout droit leur chemin, de génération en génération, si l'on ignore ce que l'on peut en extraire. Dans ce dernier cas, il est évident que de telles richesses seront représentées par les apports précieux contenus dans l'évolution qui coule, passant des parents aux enfants. L'homme qui reste indiffèrent à cette réalité perdra une grande opportunité offerte par la vie, mais cela n'arrivera pas à celui qui, même sans le savoir, extrait de son héritage les valeurs qui lui appartiennent exclusivement. Cette révélation des secrets de l'héritage peut três bien expliquer les interrogations de ceux qui s'enquièrent des raisons pour lesquelles les enfants n'héritent pas de la sagesse de leurs parents, de leur vaste culture, etc.

II existe une vérité connue de tous: c'est celle qui déclare l'homme héritier direct de la création. Mais il faudrait encore savoir que cet héritage est assujetti à des lois inexorables, qui ne permettent pas à la créature humaine d'hériter de quoi que ce soit tant qu'elle ne se rend pas digne

de ce don universel. Cette leçon ne peut être plus sage et prudente: ne mettez pas à la portée des mains d'un enfant les leviers de l'usine qui distribue l'électricité car il vous laissera dans l'obscurité. N'attisez pas brusquement la flamme de la sagesse dans la "mente" ignorante sans conseiller au bénéficiaire d'en retirer au préalable, toute pensée inflammable, qui risquerait de provoquer un incendie mental.

De ce qui vient d'être dit,on conclut que toute créature humaine voit s'ouvrir les portes qui lui permettent d'atteindre les magnifiques prérogatives de son héritage, mais qu'elle doit auparavant s'en donner les moyens. Ceei 1'obligera à penser quelle doit aller du três peu au beaucoup, du minimum au maximum, et jamais 1'inverse, comme le prétend l'ignorance. En un mot: on veut, par ambition, embrasser plus de que ce que l'on peut et que ce que l'on doit.

Il serait conseillé, donc, de rechercher les aspects les plus saillants de la loi de l'héritage, afin de savoir à quoi l'on doit s'en tenir.

Dans le cas de ceux qui, pour des raisons diverses n'ont pas de descendance, la question se pose : Fhéritage peut-il se manifester à travers les générations par une voie collatérale?. Nous nous en remettons, en guise de réponse, à ce qui a été dit sur le flux sanguin mais nous ajouterons que l'héritage peut aussi se transmettre par d'autres voies.II existe aussi quelque chose qui reste comme

aimanté à l'existence visible ou invisible d'un être ce sont les faits, les pensées, les idées et les paroles qui ont caractérisé sa vie. La transmigration des pensées et des paroles, par exemple, qui obéissent à un verbe* constituent 1'héritage d'un homme : de celui qui a exercé la puissance de ce verbe et lui a donné vie en éduquant ses prochains ou en leur faisant le bien .Le souvenir que ceux-ci laissent, dans ceux qui suivent l'exemple de leur trajectoire, prend force d'héritage dans leurs vies, qui dans ces cas-là, apparaît dans une manifestation humaniste. Les fidèles à la pensée du Christ ou d'autres sages et philosophes renommés confirment ce qui vient d'être dit. Combien d'entre eux n'ont-ils pas participé de la gloire de ceux qui les ont inspirés, dont les noms se sont multipliés au moment où ils se sont appelés les Pasteur, les Newton, les Ehrlich, etc, mention honorifique, par laquelle on reconnait l'autorité des héritiers de ces pensées bienfaitrices, qui ont rendu tant de services à l'humanité.

Les grands hommes qui se distinguent au cours des trois époques classiques dans lesquelles l'histoire de l'humanité se divise ont toujours été reconnus pour la grandeur de leurs pensées et de leurs idées quand, après une lutte titanesque et soutenue, ils ont réussi à mobiliser l'attention et à faire comprendre tout le bien qu'elles contenaient. Combien de mentes ont été pénétrées par la lumière de ces pensés et idées! Combien ont été fécondées

par la semence des extraordinaires conceptions de ces intelligences qui ont déposé là tout le pouvoir de leur influence créatrice!

Nous nous référons ici à 1'héritage de la pensée d'autrui, d'autant plus respectable qu'elle est élevée et constructive. Nous avons vu, à travers les âges, de quelle façon les pensées des uns ont permis de faire germer, dans la mente des autres, des connaissances qui ont favorisé l'avancée de la civilisation et le progrès des peuples, la société humaine étant, en dernière analyse, la bénéficiaire directe et l'héritière légitime d'un aussi précieux legs mental. Leurs noms, leurs idées, qui ont survécu au-delà de leurs derniers sommeils, n'ont pas été ensevelis avec leurs dépouilles mortelles. Au contraire, ils se sont envolés comme des oiseaux messagers, et, dans de fécondes et glorieuses étapes, ils ont traversé les mers et les continents et ils ont répandu autour du monde les bénéfices de leur présence comme des agents précurseurs de grandes vérités et comme de puissants auxiliaires de la compréhension. Nous avons vu ainsi se refléter dans le ciei de tous les peuples de la terre, les noms et les découvertes de ces intrépides messagers de l'héritage universel; nous les avons vu, emportant avec eux une auréole lumineuse et illuminant de leur lumière stellaire les esprits et les coeurs de nombreuses générations. Rien, certainement, n'a contribué avec autant d'efficacité à la formation de la culture humaine que les pensées géniales des hommes qui ont su les créer.

La beauté et la grandeur de la loi de l'héritage se profile dans le fait que chaque individu peut appliquer à luimême ses préceptes, et en vérifier sa réalité. Mais, observons d'abord comment son inexorabilité se concrétise jusque dans les épisodes les plus insignifiants de la vie courante. Si, tout à coup, une personne en vexe une autre, il est probable que celle-ci réagisse contre cette vexation; et, si elle a un tempérament violent, il ne sera pas improbable qu'elle lui donne des coups. En conséquence, 1'autre héritera de quelques bleus et d'un discrédit. Il est évident que si notre conduite est censurable nous hériterons du mépris des autres; que si nous enfreignions les lois pénales, nous hériterons de la rigueur de leurs sanctions : la détention, le jugement et, finalement, la prison; que si nous nous laissons emporter par la frivolité de la vie, nous hériterons, à la maturité, du vide représenté par le dégoût, l'insatisfaction, le scepticisme et la désorientation. Mais si nous nous préoccupons, par contre, de forger notre propre héritage, à partir de ce moment, la loi de l'héritage commencera à se manifester avec des résultats positifs. Cela veut dire, indubitablement, que l'homme peut hériter de lui-même en vie; plus vite il s'avisera d'une telle perspective, plus tôt il se disposera à constater sans cesse les graneis avantages que ce fait lui rapportera.

Personne ne peut contester que le titre que reçoit le médecin, l'avocat ou l'ingénieur à la fin de son cours constitue l'héritage de ses études, de ses efforts et de ses veilles; en un mot : l'héritage de soi-même à court terme dont la projection pourrait se manifester, nonobstant, comme une contribution efficace à sa propre lignée héréditaire.La même chose arrive avec ceux qui s'efforcent d'atteindre un avenir économique solide, une position sociale respectable ou l'aboutissement heureux d'un projet lié aux inquiétudes humaines. De tels héritages - nous le répétons - sont limités, étant donné qu'ils s'éteignent avec la mort, et, donc, ne sont pas transcendants. Ils s'éteignent à cause de leur discontinuité, raison pour laquelle ils peuvent même disparaître, étant donné que de telles réalisations n'ont pas la consistance évolutive de celles qui concernent le perfectionnement intégral de l'individu. Ce n'est pas exactement à cet héritage que nous devons faire référence.

Pour pouvoir connaître une vérité, il est nécessaire de se rapprocher d'elle progressivement et continuellement, avec humilité, ténacité et tact. Quand nous disons que l'homme hérite de lui-même, nous faisons référence à une loi qui, comme toutes les lois universelles, contient une grande vérité, mais il faut connaître le mécanisme de cette loi jusque dans ses moindres détails pour

pouvoir en apprécier l'énorme importance. Celui qui croit que ceci peut être livré au hasard ou réalisé sous l'impulsion d'un enthousiasme passager se trompe et finira déçu. Convenons donc que pour connaître ce mécanisme il est indispensable d'avoir l'assistance de la conscience, laquelle devra être dotée de connaissances qui pénètrent le mystère de cette loi et éclaircissent sa réalité.

Etant donné que la conscience envisage l'héritage supérieur de l'être humain, nous devons admettre que l'esprit, tel qu'il est défini dans la conception logosophique*, est celui qui, en absorbant d'elle les valeurs que l'homme acquiert, les prolonge à travers les âges dans chaque étape de l'existence humaine.L'esprit étant, en somme, le dépositaire de l'héritage personnel, on comprendra donc que l'héritage est spirituel par excellence; il n'est pas matériel, ni fruit de la spéculation intellectuelle, fait que la loi même rejette car il ne constitue pas une expression achevée de la soif de connaissance humaine.

II existe un problème capital, non résolu jusqu'au présent:celui de la continuité post mortem ou extraphysique de l'homme.Les hypothèses les plus curieuses ont été avancées sur la mal nommée «réincarnation» et,d'une façon naïve, il a été admis que celle-ci se produit de façon naturelle, après avoir tenté le recours à des preuves qui ont amené trop loin les téméraires affirmations. II existe

aussi une croyance contraire, à savoir qu'il n'y a pas de continuité après la mort, ce qui a rendu les hommes sceptiques et désorienté leur vie. C'est à cela qu'est dû en grande partie la désolation morale et spirituelle dans laquelle se trouve l'humanité. Si tout finit avec notre mort, pourquoi doit-on se préoccuper de devenir meilleur? Voilà 1'axiome fatal qui paralyse les nobles efforts de la créature humaine.

Dieu n'aurait pas pu créer, bien sûr, un être aussi merveilleusement conçu, pour qu'il disparaisse en vertu d'un terme inexorablement signalé à sa vie. Nous avons déjà dévoilé la pensée de sa continuité dans la progéniture: en marge de sa volonté celui-ci étend à ses fils ses perfections ou ses imperfections ou défauts physiques, moraux ou psychologiques. Mais si chaque être humain a des particularités qui le caractérisent et une physionomie propre, différente de celle de ses semblables, c'est parce que cette différentiation devra distinguer la prolongation de sa semence au-delà de la tombe. Si ce n'était pas le cas, quelle serait la raison d'être de cette différentiation rigoureuse, si ce n'est de favoriser 1'héritage ? La Volonté Suprême poursuivait certainement quelque grand objectif, pour avoir concédé à 1'homme la prérogative d'une identité propre et immuable, et ce but ne peut pas être autre que celui de sa propre perpétuation. Mais cette perpétuation, qui peut arriver à être consciente, ne sera jamais satisfaite si l'on abuse des lois ou si l'on enfreint les préceptes et les règles de l'évolution.

Avec ce qui vient d'être dit nous avons voulu signifier que l'héritage peut souffrir d'un relâchement et ce relâchement pourrait 1'amener à sa dissolution même en tant que lignage qui individualise 1'homme dans son espèce. Ceei prend racine dans 1'épuration logique que la loi de 1'héritage mène par voie de sélection, car pour les fins humaines, il importerait peu que se perpétue, par exemple, un homme qui montrerait dans toutes les étapes de sa vie, les signes, expressions et caractéristiques du barbare, ou de l'individu qui a chuté au-delà des limites permises par la loi.

On comprendra par ce qui a été exposé que la perpétuation se définit et se concrétise dans la formation supérieure de la conscience, c'est à dire, quand l'âme arrive à réaliser ses objectifs réels dans une action évolutive permanente et ininterrompue.

L'homme commence seulement à prendre conscience de la réalité que lui offre l'héritage de luimême, au moment d'initier son processus d'évolution consciente. C'est là, précisément, à l'instant même où l'être est confronté à lui-même, que se présente, dans toute son évidence, cette vérité. Qu'a-t-il donc pu, en vérité, hériter jusqu'à ce moment pour son propre compte, comme propriété exclusive? Plus d'un a dû rougir en découvrant vides les coffres de son

héritage. Tout a été livré au hasard de la vie jusqu'à ce moment; en un mot : à l'inconscience. Tout a été fait sans même penser un seul instant à l'au-delà, à la prolongation de l'existence. Pourtant, nombreux sont ceux qui se sont arrêtés pour se demander: Qu'est-ce qui nous attend après la mort? Oú nos âmes iront-elles, à notre mort?...

On a prétendu expliquer certains phénomènes appelés des hallucinations en se réfèrent à l'apparition «d'âmes en peine», cherchant à trouver un répit en errant dans les endroits qui leur étaient familiers avant leur mort. Qu'il est facile d'expliquer les choses quand on n'a pas cette connaissance qui rend les hommes sages et prudents dans leurs jugements! Ne sont-ils pas des âmes en peine, tous ces êtres humains qui errent de par le monde en souffrant à cause de leurs propres erreurs et de leurs propres fautes, ou qui subissent toutes sortes d'injustices?. Celles-là, et nulle autre, sont les véritables âmes en peine, et l'on n'inclut pas seulement parmi elles les déshérités de la fortune, mais aussi ceux qui, à force d'épuiser les ressources de leur propre héritage n'ont déjà plus rien et sont incapables de faire quoi que ce soit pour le récupérer et transcender ce déclin moral, spirituel et physique qui accable leur vie.

L'héritage de 1'esprit, dans sa phase évolutive c'est-à-dire ce dont 1'homme hérite de lui-même en ce sens-,est la somme des connaissances supérieures acquises et du bien qui a été realisé avec celles-ci au cours des différentes étapes de l'existence. C'est l'essence des pensées qui ont présidé à chacune des étapes de la vie et donné à celle-ci un contenu. C'est cela que l'homme, évoluant consciemment, transmet aux enfants qu'il engendre et qu'il continuera à leur transmettre par la voie de l'exemple et de l'assistance directe dans leur formation psychologique, morale et spirituelle.

Or donc, quel héritage pourrons-nous nous léguer si dans notre mente nous laissons la place à des pensées de toutes sortes, bonnes et mauvaises, qu'elles nous soient propres ou qu'elles proviennent d'autrui, et que celles-ci entrent et sortent sans que nous ne nous rendions compte de ce mouvement? Et que dire de nos actions de tous les jours, tout aussi diverses et variées? Que dire encore de nos intentions et de nos paroles, si déconnectées, qui témoignent de l'instabilité de conduite? Peut-on vraiment espérer tirer quelque chose d'un tel chaos? Que peut-on extraire de bon d'une mente désorientée, emplie de contradictions, sotte et si obscure?...Des pensées, sans doute, aussi obscures que celle-ci. Voilà donc quel en sera 1'héritage.

Si par dérivation héréditaire, nous jouissons aujourd'hui de ce que nos parents nous ont légué, ce qui peut être un don pour les études, pour l'industrie ou l'art, des inquiétudes spirituelles, etc., ne nous incombe-t-il pas d'accroître par ces

ressources notre propre capital, renforçant ainsi la contribution de nos propres géniteurs? Nous savons que ce que nous y ajoutons, nous en hériterons demain. Nous excluons ici les biens matériels, puisque l'accumulation que nous pouvons faire en matière de connaissances et d'expérience est beaucoup plus importante et plus efficace. Son abondance constante nous permettra d'enrichir cet héritage jour après jour, de façon à pouvoir hériter aujourd'hui de ce qui a été réalisé hier et, demain, de ce que l'on fait aujourd'hui.

Le fait de ne pas avoir une idée achevée du rôle impondérable que jouent la connaissance et l'organisation du système mental dans le mécanisme de l'héritage de soimême, rendra sans doute difficile, d'une certaine manière, la compréhension de notre exposé. Néanmoins, il sera facile d'avoir l'intuition des grandes perspectives que nous offrons par là aux possibilités humaines.

L'héritage mental ou spirituel comprend - ainsi que nous 1'avons dit plus haut - les biens de la connaissance transcendante, fruit de tout effort ou réalisation antérieure qui tend à les fixer dans la conscience. A ce sujet, nous voulons signaler que lorsque l'on ne tient pas compte de tels biens par ignorance du fait qu'on les possède, on perd l'opportunité d'en être le bénéficiaire direct, et, par conséquent, 1'héritage est reporté. Le lecteur retiendra que nous avons dit seulement reporté,

et non annulé, car la possibilité de se connecter avec lui demeure toujours.

Les trésors cachês dans les entrailles de la terre ne sont pas pour autant inexistants. Aussitôt qu'on les découvre, ils prennent vie et peuvent enrichir un homme, tout un peuple et même l'humanité entière. C'est exactement ce qui arrive avec les trésors de son propre héritage; et nous tenons à signaler ici les raisons pour lesquelles nous affirmons qu'ils constituent notre propre héritage. Ils le sont en effet, car ils nous viennent de nos géniteurs, qui les ont recueillis des leurs en direction ascendante et descendante à la fois. C'est en définitive,un relais spirituel,où chaque génération prend la torche de son propre héritage et en éclaire le chemin, parcourant le plus long trajet que sa capacité lui permet de parcourir sur l'extraordinaire sentier de l'évolution. Il sera facile d'en déduire que dans une infinité de cas, la torche reste au même endroit ou avance à peine par manque de connaissance quant à cette réalité, belle et formidable à la fois.

Peut-être dans la mente de ceux qui ont suivi notre exposé sur l'héritage de soi-même et les biens de la connaissance ces questions fondamentales ont-elles mûri: Comment reprendre le fil de son propre héritage? Comment pénétrer ce grand secret capable de changer complètement la vie de l'homme?

Précisément, la réponse se trouve dans le message qu'apporte la Logosophie, science qui découvre les mystères les plus secrets de l'âme humaine et du monde transcendent et universel. Pour le démontrer, nous ferons référence à 1'une de ses plus grandes conceptions:celle qui révèle le libre développement de 1'esprit et ses manifestations indépendantes de la volonté.

C'est dans 1'esprit que s'imprime 1'héritage, étant donné que c'est celui-ci qui survit à l'être physique et qui apparaît à travers les âges, en suivant la cellule héréditaire.La connaissance de soi-même implique, indéfectiblement,la connaissance de son propre esprit tel qu'il est en puissance et en activité. Cette connaissance est la rencontre des cellules mentales qui s'identifient et s'unissent par 1'aimantation de la force héréditaire, pour faire jaillir la véritable entité. Naturellement, cela requiert un processus d'évolution de la conscience réalisé consciemment.

L'ignorance ne peut hériter des biens de la connaissance. Voilà pourquoi il est nécessaire d'activer le champ de ses propres possibilités, pour que l'héritage se manifeste précisément où la possibilité de le faire lui est offerte.

Le processus d'évolution consciente, institué par la Logosophie, mène vers ce but car, non seulement il embrasse les aspects fondamentaux de 1'être, sa vie et son destin, mais il s'étend au monde transcendant où, le moment venu, et pour la science et la sagesse de l'homme, l'esprit peut agir sans limitations.

Pour conclure nous dirons que 1'héritage de soimême est une réalité indéniable qui acquiert plus de force et de vigueur au moment de 1'union des deux cellules mentales : celle qui contient 1'héritage et celle qui devra le prolonger, en le dotant de plein d'énergie et de richesse.

Tant que 1'homme restera éloigné de cette vérité, il vivra dans 1'obscurité vis-à-vis d'une possibilité aussi avantageuse, et il luttera et se débattra dans un océan de complications sans trouver de solution au grand problème de son existence, c'est à dire la raison fondamentale de sa présence sur terre et 1'orientation qui devra 1'éclairer pour qu'il puisse connaître sa vérité et être heureux.

Le sang immatériel est comme les Fleuves qui charrient en plus des éléments impondérables pur la fertilisation de terres qu'elles baignent de leurs eaux, d'autres richesses que le courant porte dans son mouvement incessant.

EDITORA LOGOSÓFICA

